

Vendredi 1^{er} décembre 2006

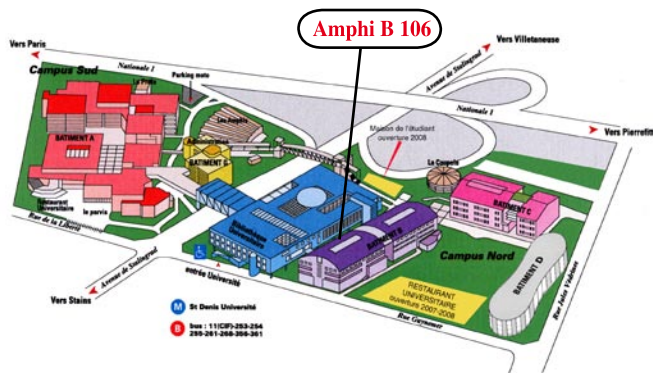
Samedi 2 décembre 2006

DÉNIS HISTORIQUES ET TRAVAIL DE LA MÉMOIRE



musée d'art et d'histoire - Saint-Denis
Pavillon Louis XV
métro : Porte de Paris (ligne 13)

Amphi B 106 - Université Paris 8
2, rue de la Liberté - 93 526 Saint-Denis
Métro : Saint-Denis Université (ligne 13)



Le colloque a lieu le vendredi toute la journée ainsi que le samedi après-midi au Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis

(ligne 13, métro Porte de Paris, 22 bis rue Gabriel Péri),

et le samedi matin à l'Université Paris 8

(ligne 13, métro Saint-Denis Université, salle B 106)

Colloque organisé,
sous la direction de **Pierre Bayard** et d'**Alain Brossat**,
par le GREVE

Groupe de Recherche sur la Violence Extrême, Université Paris 8

et l'UTCP

The University of Tokyo Center for Philosophy

avec le soutien

d'Aircrige

*Association internationale de recherche sur les crimes
contre l'humanité et les génocides*

de l'équipe de recherches *Littérature et histoires*

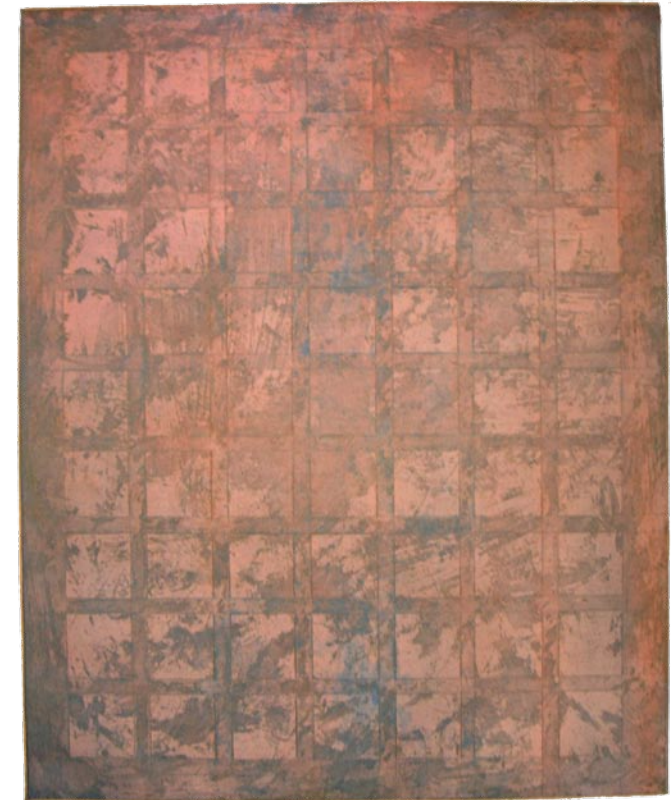
du LLCP

*Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines
de la philosophie*

de l'Institut Universitaire de France

du Service des Relations et de la Coopération Internationales (Paris 8)

de l'UFR «Histoire, Littérature, Sociologie» (Paris 8)



*au Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis
et à l'Université Paris 8*

Programme

Vendredi 1er décembre

matin

Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis
métro Porte de Paris, 22 bis rue Gabriel Péri, Saint-Denis
modérateur : **William MARX**

- 9h30** Ouverture du colloque
Pierre BAYARD
- 9h45** Les crimes d'Etat sont-ils solubles dans la politique
politicienne ?
Alain BROSSAT, Université Paris 8
- 10h30** Overcoming the past : the postwar Japan and Germany
ISHIDA Yûji, Université de Tokyo
- Pause
- 11h30** Japon, les historiens contre l'Etat
Arnaud NANTA, CNRS
- 12h15** Le mythe fondateur de l'Autriche contemporaine :
refoulement ou falsification de l'Histoire ?
Elissa MAILAENDER KOSLOV, EHESS

après-midi

Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis
métro Porte de Paris, 22 bis rue Gabriel Péri, Saint-Denis
modérateur : **Jean-Nicolas ILLOUZ**

- 14h** Négation et littérature : perversion historiographique
et perversion esthétique
Catherine COQUIO, Université de Poitiers
- 14h45** La télévision entre l'oubli et la mémoire :
la commémoration de Hiroshima à la télévision japonaise
ISHIDA Hidetaka, Université de Tokyo
- Pause
- 15h45** Des sciences coloniales au droit colonial.
Réflexion sur des disciplines oubliées
Olivier LE COUR GRANDMAISON, Université d'Evry
- 16h30** The commemoration of Gwangju :
who is the enemy of the state ?
KIM Hang, Université de Tokyo

Samedi 2 décembre

matin

Université Paris 8
métro Saint-Denis Université, salle B 106
modérateur : **Martin MÉGEVAND**

- 9h30** La question du Yasukuni-jinja
TAKAHASHI Tetsuya, Université de Tokyo
- 10h15** Retour sur l'affaire Kravchenko
Claude MOUCHARD, Université Paris 8
- Pause
- 11h15** A propos de «Frères» de HuHwa et
«Confession» de Tongxi
ZHANG Jie, Université de Wuhan
- 12h** Ma sœur, y a-t-il eu pour toi dommage ?
Zineb ALI-BENALI, Université Paris 8

après-midi

Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis
métro Porte de Paris, 22 bis rue Gabriel Péri, Saint-Denis
modérateur : **Muhamedin KULLASHI**

- 15h** Jus post bellum. Forgiveness and historical denials
CHU Yuan-Horng, Université Chiao-Tung
- 15h45** RFA-RDA : des mémoires en miroir
Pierre-Yves GAUDARD, Université Paris IV
- Pause
- 16h45** Ecrivains faux témoins : le livre collectif sur la
construction du Belomorkanal (URSS, 1934)
Annie EPELBOIN, Université Paris 8
- 17h30** Cambodge, entre mémoire et déni
Soko PHAY-VAKALIS, Université Paris 8
- 18h15** Conclusion

Les falsifications de l'Histoire accompagnent les exterminations et les génocides comme leur ombre. Elles sont comme le prolongement du crime lorsque la vie est redevenue « normale ». Elles revêtent des formes innombrables, dont les plus constantes sont la mise en place de récits falsifiés des événements, récits dotés d'une plus ou moins grande légitimité selon la qualité de ceux qui les émettent. Mais elles passent aussi par l'effacement des traces, la rétention ou la destruction des archives, la réduction au silence des témoins, l'emploi systématique d'euphémismes ou d'expressions inappropriées, l'imposition d'un enseignement de l'Histoire tendancieux, lacunaire ou mensonger et de « versions officielles », la lutte contre la diffusion des versions plus véridiques et contre l'apparition d'un espace public de discussion.

Ce que l'on nomme couramment «révisionnisme» ne saurait ainsi se réduire à l'agitation conduite par quelques groupes de fanatiques et à leurs récits aberrants, comme c'est le cas dans des pays comme la France ou les Etats-Unis, où la mise en doute de l'existence des chambres à gaz demeure, pour l'essentiel, le fait de quelques personnes isolées. Tout au contraire sont le plus souvent en cause, dans les falsifications de l'Histoire moderne et contemporaine, de puissantes coalitions d'intérêts variés, impliquant des autorités établies, des forces sociales et économiques, des groupes communautaires, des secteurs d'opinion, des personnalités politiques ou intellectuelles... Plus les actions criminelles ou les violences massives ont découlé de décisions prises par des autorités légitimes, et plus s'avèrent en général persistantes et variées les tentatives de faire perdurer des récits falsifiés ou lacunaires.

Ce colloque se donne donc pour objet d'analyser, sous des angles multiples, les stratégies au moyen desquelles des autorités, des groupes d'intérêts et des individus organisent la falsification d'un passé criminel ou s'activent en vue de son déni, ainsi que les voies contraires par lesquelles peut s'élaborer le travail de la mémoire. Cette analyse prendra notamment la forme d'une étude comparative menée dans deux aires géographiques très éloignées, l'Europe de l'Ouest et l'Extrême-Orient, chacune de ces aires étant elle-même étudiée à partir de plusieurs exemples différents. La période envisagée sera celle de la seconde Guerre Mondiale, de l'après-guerre et de la décolonisation. Ces comparaisons, menées en croisant les aires géographiques et les pays, devraient permettre de mettre en valeur des situations à la fois proches et contrastées, et d'engager une réflexion plus large que si n'étaient en jeu qu'une ou deux expériences.

